

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Le dépistage massif

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

DESTINÉE à une prévention plus large et devant permettre de disposer d'un échantillonnage plus proche de la réalité afin de mieux combattre le Covid-19, l'opération de dépistage de masse a été lancée hier par le ministre de la Santé, Max Limoukou. La stratégie mise en place vise, a indiqué celui-ci, à renforcer l'efficacité de la riposte contre le nouveau coronavirus qui, dans notre pays, se propage à un rythme inquiétant, nécessite de la part des pouvoirs publics des orientations autrement plus audacieuses.

Le dépistage de masse, lancé hier, participe de la kyrielle de mesures de lutte décidées par les plus hautes autorités contre la propagation de cette pandémie, concerne, dans un premier temps, deux sites prioritaires considérés comme épicycles du coronavirus à cette date au Gabon : le Grand Libreville et Bitam dans le Woleu-Ntem. Et c'est dans ces deux centres qu'ont effectivement débuté les opérations. Dans son organisation technique, le dépistage de masse des populations se déploie sur un ensemble de grandes, moyennes et petites structures de santé (CHU, hôpitaux d'instruction des armées, hôpitaux, centres de santé, centres d'action sanitaire et sociale, infirmeries militaires...) pour un maillage plus efficace. Pour le centre de Bitam qui supervise la province du Woleu-Ntem, en plus du centre médical local, d'autres sites pourront être ouverts en fonction de l'importance des besoins.

Afin d'offrir davantage de possibilités de dépistage et éviter un flux important de la population à ces premiers sites, il est indiqué que huit unités de dépistage mobiles ainsi que quinze établissements sanitaires privés ont également été associés pour

la réception des personnes. Dans ce même esprit, et pour répondre aux mesures de

Afin d'offrir davantage de possibilités de dépistage et éviter un flux important de la population à ces premiers sites, il est indiqué que huit unités de dépistage mobiles ainsi que quinze établissements sanitaires privés ont également été associés pour la réception des personnes.

différents centres d'accueil où ils ont commencé à opérer, à l'exception de l'Hôpital d'instruction des armées d'Akanda où le démarrage observé était poussif en raison de la célébration hier de la Journée nationale de la femme.

Sont prioritairement concernés toutes les personnes ayant effectué un voyage à l'étranger entre le 1er et le 19 mars 2020 ; celles ayant été en contact avec un sujet atteint du Covid-19 ; les professionnels de santé ; toutes personnes présentant une comorbidité telle que l'hypertension artérielle, le diabète, l'insuffisance rénale et respiratoire, la drépanocytose, le VIH, l'hépatite, l'obésité... Ainsi que toutes les personnes présentant une toux sèche, une fièvre, un mal de gorge, des difficultés respiratoires, de la fatigue et des céphalées ; les personnes du

3e âge ; les commerçants ; les personnels des forces de défense et de sécurité ; les transporteurs.

Sur le plan pratique, cette opération de dépistage consiste à faire un prélèvement à l'aide d'une tige flexible – un écouvillon – dans le nez et la gorge du patient. Selon le comité d'organisation de cette opération, les résultats sont rendus dans les 24 à 48 heures par les équipes médicales des sites agréés. Si le test se révèle positif, le patient sera alors orienté vers une structure pour une prise en charge médicale. En cas de résultat négatif, un second prélèvement est recommandé 14 jours plus tard.

Dans la poursuite de l'exécution de la panoplie des mesures sécuritaires édictées en lien avec le nouveau coronavirus, le ministre de la Santé a appelé au civisme des populations quant au port du masque dans les lieux et espaces publics et au respect des mesures barrières, notamment celles relatives à la distanciation sociale et à l'hygiène corporelle. Des mesures qui appellent aujourd'hui à une réelle intensification...



Le ministre de la Santé Max Limoukou se fait dépister au Covid-19.

OÙ SE FAIRE DÉPISTER ?

LES CHU
Libreville - Owendo

LES HÔPITAUX D'INSTRUCTION DES ARMÉES
PK9 - Akanda

Les hôpitaux

Les centres de santé

Les centres d'actions sanitaire et sociale

Les infirmeries militaires

© D. Mavant MOUSSWOU

effectif depuis hier

Une extension de tests salulaire

ENA

Libreville/Gabon

AU nombre des stratégies de lutte préconisées en vue de limiter la propagation du coronavirus, l'intensification des dépistages s'avère être une option parmi les prioritaires. Déjà, dès l'apparition de cette pandémie, l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) avait déjà recommandé un dépistage massif en urgence. " Testez, testez, testez. Il s'agit d'une maladie grave ", disait-elle.

Pour l'Agence onusienne, il s'agit d'intensifier les tests de dépistage comme meilleur moyen de ralentir la pro-

Il s'agit donc de repérer les nouveaux cas plus rapidement et d'avoir ainsi une meilleure connaissance de la situation épidémique du pays.



Photo: DR

gression de cette pandémie. Et l'OMS d'avertir que la pandémie de Covid-19 ne sera pas stoppée si l'on n'arrive pas à savoir qui est infecté par le virus. L'objectif d'un dépistage de masse est d'amplifier l'identification des cas de nouveau coronavirus. D'autant que, pour l'heure, seuls sont comptabilisés ceux qui sont hospitalisés. Il s'agit donc de repérer les nouveaux cas plus rapidement et d'avoir ainsi une meilleure connaissance de la situation épidémique du pays. En l'occurrence, il s'agit d'étendre

les tests avec une " détection précoce " de tout le monde et prévenir les redoutables avancées.

Il faut dire que l'option de cette stratégie de dépistage de masse tient tant au développement de la pandémie qui appelle de nouvelles formes de lutte qu'à la nécessité du renforcement des premières mesures. Si on peut considérer que les testés positifs actuels ne le sont qu'accidentellement, avec le dépistage de masse, l'on aura une idée précise de la situation.

Dépistage de masse : des experts gabonais en formation en Corée du Sud

R.H.A

Libreville Gabon

DANS le cadre du plan de contingence lié à la lutte contre le nouveau coronavirus (Covid-19), une délégation d'experts gabonais se trouve actuellement en Corée du Sud, en vue d'acquérir de nouvelles technologies en matière de dépistage rapide du Covid-19. Annoncé il y a peu, le dépistage de masse a été lancé hier à Libreville. A Séoul, nos experts sont à l'école de l'utilisation de ces équipements qui permettront de dépister notre population.

Dans cette perspective, le Gabon recevra quatre nouvelles machines à PCR et cinquante mille

nouveaux tests. La collaboration avec la Corée s'inscrit dans le cadre des relations bilatérales existant entre Libreville et Séoul. Le dépistage massif et précoce a fait le succès de l'action de la Corée du Sud, citée comme modèle dans la lutte contre la propagation du Covid-19. "Notre énorme

capacité à faire des tests nous permet d'identifier les patients au plus tôt et de minimiser les effets néfastes", déclarait à la presse le ministre coréen de la Santé, Kim Ganglip.

Si les écoles sont bel et bien fermées, et ce pour quelques semaines encore, la stratégie de la Corée du Sud ne repose pas dans le confinement total de sa population comme en Chine, en Italie ou en France. Là bas, le confinement est bien davantage individualisé et précis. Si une personne est malade ou soupçonnée de l'être, on l'isole, puis on la teste, dans le but de préserver les autres membres de la communauté.



Photo: DR